

Paris, Rue Richemont,

23 septembre 1817

M<sup>r</sup> cher et honorable ami,

1401

J'ai reçu votre lettre du 17 des mois.  
Je l'ai communiqué avec Chang à M. de  
Sapry qui est à Lausanne, et qui a été  
fort content. Votre démarche auprès de M. de  
Bruck aura produit un excellent effet; car il  
serait bien fâché que le vic. Roi doutât  
au seul instant de l'aggr. si Chalmers de  
l'autorité. Mais il me semble que le toast  
publié de M. de Bruck était bien fait pour  
le rassurer.

Notre pauvre ami Senior sera donc bien embêtané,  
Je vois qu'à son âge un peu de repos vaut  
mieux que tout d'agitation. Madame Senior  
est sa fidèle compagne; mais il serait très  
bon pour elle de rester dans son home, qu'elle  
aime d'ailleurs beaucoup.

M. de Sapry pense qu'il passera pas très

Dans le premier jour de Novembre. Mon  
naturellement, il n'y a rien en moi de fixé.

Le voy trouve tou, parfaitement sage ;  
es heureusement mes parol, ne contenant pas  
d'illusion. Tout va bien ; en voy, savy que je ne  
me contente pas de peu.

J'espère que ce numéro de notre journal  
va paraître aussi prochain que l'autre. Cette  
fois, la parole est aux hommes de Commerce,  
qui, voy, l'avez, ne s'en trouvent pas mal.

Voilà tout jour que M. Rossetta  
m'a ; j'le vois pas que tou, le jour. Quelle  
excellente nature ! quelle sagesse ! quelle bonté !  
Je voy, remercie de nouveau de m'avez fait  
faire cette digna courtoisie.

Bien de vœux à vous,

Je vous salue,

B. S. M. L. A. G.

P.S. J'ai donné des ordres  
pour le journal.